

Bulletin de Santé du Végétal

Cultures Ornementales



BSV Bretagne

N° 10 du 14 octobre 2022

En bref:

● RAVAGEURS :

- Acariens: Activité en baisse
- Pyrale du buis: Fin du vol, début de diapause
- Cochenilles: Pression en augmentation

● AUXILIAIRES:

- Activité faible

● MALADIES :

- Pression faible



Larves d'otiorhynque
(taille de 10 à 14 mm à
croissance complète)
(Photo: Fredon Bretagne)

Sommaire

RAVAGEURS

Cochenilles **P2**

Thrips

Heliothrips

Tigre du pieris **P3**

Pucerons

Acariens

Limnée

Psylles **P4**

Cicadelles

Mineuse de la patate douce

Otiorhynque

Pyrale du buis

Tordeuse de l'oeillet

AUXILIAIRES **P5**

MALADIES

Oïdium

Mildiou

Phytophthora sp

Botrytis



● Ravageurs

Nombre de pépinières visitées: 28

● Cochenilles

Fréquence			
Intensité	↓		↓

La pression cochenilles est très importante en ce moment sous abris. La totalité des structures visitées sont concernées par ces ravageurs principalement de la cochenilles farineuses et à carapaces. Les foyers observés sont peu développés et engendrent peu de dégâts pour le moment. Le risque de voir se développer d'autres foyers est important.

Les principaux végétaux concernés sont: Camélia, choisya, hortensia, callistémon, leptospermum, sarcococca, phymosia, astelia, agapanthe, gardenia, bambou, ophiopogon, phormium, pieris.

Vous trouverez ci après un lien menant à la description des différentes cochenilles et des auxiliaires adaptés:

<https://www.insectesutiles.fr/25-cochenilles>

En méthode de lutte préventive, il existe des pièges à phéromones afin de détecter la présence des mâles adultes et donc de limiter les accouplements.

En méthodes de lutte curative, la lutte chimique est utilisable, consulter le site internet <https://ephy.anses.fr/>

La lutte mécanique par le nettoyage manuel à l'eau savonneuse ou à l'alcool à 10% peut s'avérer efficace.

La lutte biologique peut être mise en place, voici les principaux auxiliaires commercialisés:

- *Contre les cochenilles farineuses: insectes parasitoïdes (Anagyrus pseudococci, Leptomastix dactylopii, Coccidoxenoides perminutus) insecte^prédateur (Cryptolaemus montrouzieri)*
- *Contre les cochenilles à bouclier: insectes parasitoïdes (Aphytis melinus, Encarsia citrina), insectes prédateurs (Chilocorus nigritus, Rhizobius lophanthae)*
- *Contre les cochenilles à carapace: insectes parasitoïdes (Coccophagus lycimnia, Metaphycus flavus, Microterys flavus)*

Il est très important de déterminer l'espèce de cochenille à cibler afin d'adapter le choix de l'auxiliaire.

*Larves et adultes d'Héliothrips haemorrhoidalis
(Photo: Insecte.org)*

*Foyer de cochenilles farineuses sur phormium
(Photo: Fredon Bretagne)*



● Thrips

Fréquence			
Intensité	↓		

Les thrips sont peu actifs en ce moment. Quelques foyers sont notés en serres sans conséquence pour les plantes. Les cultures concernées sont: Chrysanthème, clianthus, hortensia, passiflore, clématite, diosma.

● Heliiothrips

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Deux cas d'heliiothrips sont localisés sous abris engendrant des faibles dégâts sur rhododendron et camélia.



● Tigre du pieris

Fréquence		↓	
Intensité	↓		

Le tigre du pieris est actif en ce moment. On en retrouve sur pieris et sur rhododendron. Des dégâts se traduisant par des décolorations de feuillage sont notés suite à de multiples piqûres d'alimentation mais ceux-ci restent limités.

Cet hémiptère a été découvert en France en Vendée durant l'année 2004. Les adultes vivent sous le revers des feuilles de plusieurs plantes de terre de bruyère, dont ils sucent la sève et qu'ils affaiblissent sérieusement.

L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :

- opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles au ravageur.

Lutte biologique :

- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémérobes, punaises prédatrices du genre Anthocoris ou Orius).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations.

● Pucerons

Fréquence		↓	
Intensité	↓		

L'activité des pucerons est en régression ces trois dernières semaines. On en retrouve quand même en petits foyers sous abris et en extérieur sans conséquences pour les plantes. Les végétaux concernés sont: Camélia, azalée, chrysanthème, pittospor, magnolia, diosma, laurier tin, genêt, pommier.

Les prévisions météorologiques nous annoncent des pluies pour les prochains jours mais des températures encore douces pour la saison, il faut donc rester vigilant quant à l'activité des pucerons.

Lutte préventive :

- Plaque jaune engluée : détection des vols.
- Filet insect-proof dans les serres.
- Eviter l'excès d'azote et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses tendres.

Lutte chimique :

Consulter la base nationale : www.ephy.anses.fr

Lutte mécanique :

Nettoyage manuel à l'eau savonneuse ou à l'alcool à 10%. Asperion à l'eau avec un pulvérisateur (arbres et arbustes).

Lutte biologique :

Principaux auxiliaires commercialisés : insectes parasitoïdes (*Aphelinus abdominalis*, *Aphidius colemani*, *Aphidius ervi*, *Aphidius matricariae*) et insectes prédateurs (*Adalia bipunctata*, *Aphidoletes aphidimyza*, *Chrysoperla carnea*, *Episyrphus balteatus*). Les larves des mouches *Thaumatomyia* spp. et *Phora* spp. s'attaquent aux pucerons des racines.

● Acariens

Fréquence			↓
Intensité	↓		

Une baisse significative de la présence d'acariens est ressentie ces dernières semaines sous abris. La fréquence d'observation des ces ravageurs restent quand même assez élevée mais les dégâts engendrés sont de faible intensité. Le risque de voir se développer d'autres foyers est faible (humidité plus élevée). Les végétaux concernés sont: Choisya, hortensia, phormium, viburnum caduque, euphorbe, crocosmia, colocasia, cordyline, sorbaria, hibiscus, edgworthia, sambucus, nandina.

A noter quelques cas de phytopte sous abris sur agapanthe, bambou et camélia. Les premiers dégâts sont notés sur agapanthe (décolorations de feuillage).

Lutte biologique :

- Favoriser la faune auxiliaire naturelle (acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes...)

Principaux auxiliaires commercialisés: acariens prédateurs (*Amblyseius californicus*, *A. cucumeris*, *A. degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*), cécidomyie (*Feltiella acarisuga*) et punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*).

Lutte prophylactiques :

- Vide sanitaire
- Désherbage des serres et aux abords des cultures

Autre méthode de lutte :

- Pulvérisation d'huile blanche



Acariens Tétranyques tisserand
(taille de à 0,5 mm à 1 mm
croissance complète)
(Photo: omafra.gov.on.ca)

● Limnée

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

On observe une augmentation de l'activité des limnées sous abris et en extérieur créant des défoliations localisées.

Psylles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Un seul foyer de psylles est relevé sur acacia sous abris engendrant de très faibles dégâts.

Cicadelles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Ces ravageurs piqueurs-suceurs sont peu actifs en ce moment. On retrouve quelques petits foyers sur romarin, cordyliné et sauge sous abris sans conséquences pour les plantes.

Mineuse de la patate douce

Bedellia somnulentella

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Deux attaques de mineuse de la patate douce sont notées sur convolvulus dans deux pépinières sous abris dans les Côtes d'Armor et le Finistère, créant de faibles dégâts.



Adulte de mineuse de la patate douce (taille 5 à 7 mm)
(Photo: Jean Jacques Porteuneuve)

Otiorhynque

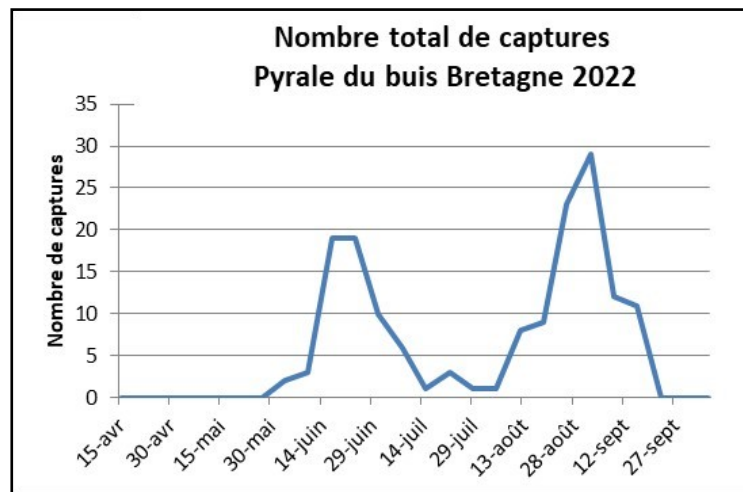
Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Ce ravageur a été observé au stade adulte en extérieur sur hortensia et fusain engendrant de faibles défoliations et au stade larvaire sous abris sur azalée et rhododendron créant un affaiblissement racinaire des plantes touchées.

Pyrale du buis

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Aucun papillon n'a été piégé depuis la deuxième quinzaine de septembre. L'activité des chenilles est nulle sur les sites d'observation. Celles-ci vont former un cocon pour passer l'hiver dont elles sortiront dès que les températures plus douces réapparaîtront au printemps.



Vous trouverez ci après un lien menant à la synthèse « Save buxus » sur la lutte biologique contre ce ravageur:

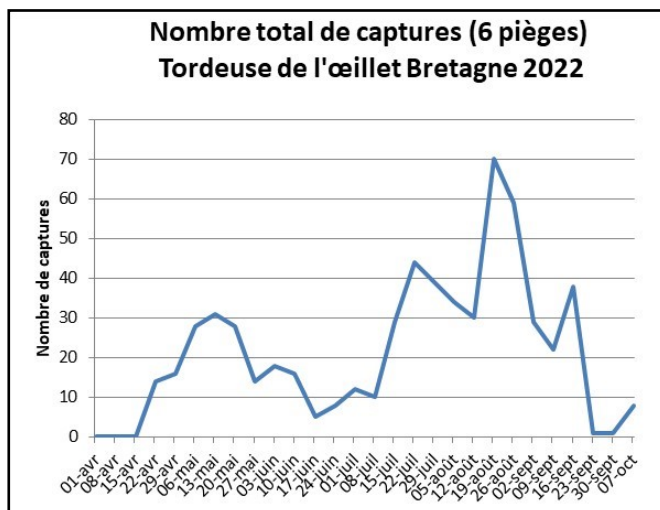
https://www.plante-et-cite.fr/Ressource/fiche/554/savebuxus_ii_lutte_biologique_contre_la_pyrale_du_buis_cydalima_perspectalis/n:24

Tordeuse de l'œillet

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Très peu d'attaques sont localisées ces dernières semaines (sur choisya, clématites et ilex).

Le deuxième vol de l'année s'est achevé en deuxième quinzaine de septembre, le nombre de papillons capturés est maintenant très faible :



● Auxiliaires

L'activité des auxiliaires est faible en ce moment. On observe principalement des pucerons parasités par des micro hyménoptères et par des champignons entomopathogènes.

● Maladies

● Oïdium

Fréquence	↓	↓	
Intensité	↓		

Cette maladie est bien présente en culture principalement en intérieur. L'impact de celle-ci est faible sur les végétaux concernés: Rhododendron, hortensia, akebia, michelia, magnolia, chêne, laurier palme, érable, acacia.

Afin de limiter le développement de cette maladie:

- Éviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité.
- Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation.
- Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium.
- Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol

● Mildiou

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Ce champignon est observé sur quelques végétaux sous serres n'engendrant pas de symptômes importants sur hébé, laurier palme, rosier et michelia.

● Phytophthora sp (racinaire)

Fréquence	↓		
Intensité		↓	

Deux cas sont relevés sous abris sur lithodora et choisya. Les symptômes d'affaiblissement étant plus marqués sur lithodora.

Il est très important de retirer toutes plantes atteintes le plus tôt possible afin de limiter la propagation du champignon.

Pucerons parasités par un champignon entomopathogène

(Photo: Hervé Le Sann)



Plant d'hébé touché par du mildiou

(Photo: STEPP Bretagne)

● Botrytis

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Ce champignon est observé sous abris sur romarin et grévilléa dans deux structures créant de légères taches foliaires.

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants : Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), CATE, ASTREDHOR, FREDON Bretagne.

Directeur de Publication
Chambre d'Agriculture de Bretagne
12, Avenue du Général Borgnis Desbordes
56009 VANNES Cedex | 02 97 46 22 41
Contact : Claire Ricono | Animatrice Inter-filières

Rédigé par
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE-FOUILLARD
Contact : Julien KERVELLA | Animateur Cultures Ornementales | 02 23 21 18 18

Comité de relecture
CATE
Hervé LE SANN (Technicien Indépendant)
Chambre d'Agriculture de Bretagne
DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Bretagne dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.